



Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 3, No. 4, Juillet 2025

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.



Compétitivité et rentabilité économique de quelques espèces piscicoles vendues sur les marchés de Kikwit dans la province du Kwilu en République Démocratique du Congo

¹Kayembe Musway Sebastien, ¹Kasongo Obwel Bernard, ²Kwasi Anon Véronique, ²Mbungu Héritier, ³Piti Mwenge Fabrice

¹Institut Supérieur Pédagogique de Kikwit (RDC)

²Institut Supérieur de Commerce /Kikwit (RDC)

³ISDR Kikwit (RDC)

Abstract : This article examines the competitiveness and economic profitability of farmed fish species sold in the markets of Kikwit, in the Kwilu province of the Democratic Republic of Congo. Aquaculture is a booming sector in this region, contributing to food security and income generation for many families. This work presents an in-depth analysis of the main farmed fish species, including tilapia, catfish, and *Heterotis niloticus*, examining their profitability, production costs, and local market dynamics. The study begins with a literature review on the importance of fish farming in rural economic development.

It continues with a rigorous methodology, combining surveys of fish farmers, field observations, and financial data analysis. The results reveal that tilapia is the most popular species on the market, both for its tasty flesh and its ease of farming. On the other hand, some species, although less popular, present an interesting profitability due to their low production costs.

The cost analysis includes expenses related to feed and infrastructure, while revenues are assessed based on market prices and sales volumes. The findings show that, despite challenges such as limited access to finance and advanced cultivation techniques, fish farming remains an economically viable activity. Furthermore, the growing demand for fish highlights the importance of improving fish farming practices to meet market needs.

Keywords : competitiveness, Rentability, Aquaculture.

Résumé : Cet article se penche sur la compétitivité et rentabilité économique des espèces piscicoles vendues sur les marchés de Kikwit, dans la province de Kwilu en République Démocratique du Congo. L'aquaculture est un secteur en plein essor dans cette région, contribuant à la sécurité alimentaire et à la procuration de revenus pour de nombreuses familles. Ce travail présente une analyse approfondie des principales espèces de poissons cultivées et vendues, en examinant leur rentabilité et les dynamiques du marché local. L'étude commence par une revue de la littérature sur l'importance de la pisciculture dans

le développement économique rural. Elle se poursuit par une méthodologie rigoureuse, et des analyses de données financières. Les résultats révèlent que le tilapia est l'espèce la plus prisée sur le marché, tant pour sa chair savoureuse que pour sa facilité d'élevage. En revanche, certaines espèces, bien que moins populaire, présentent une rentabilité intéressante en raison de ses faibles coûts de production.

L'analyse des coûts inclut les dépenses liées à l'acquisition et la distribution, tandis que les revenus sont évalués en fonction des prix du marché et des volumes de vente. Les conclusions montrent que, malgré les défis tels que l'accès limité aux financements et aux techniques de culture avancées, la pisciculture demeure une activité économiquement viable. De plus, la demande croissante pour le poisson souligne l'importance d'améliorer les pratiques piscicoles pour répondre aux besoins du marché.

Mots-clés : Compétitivité, Rentabilité, Pisciculture.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.16534211>

1. Introduction

La pisciculture, en tant qu'activité économique, occupe une place de choix dans le développement socio-économique de nombreuses régions du monde, particulièrement en Afrique. En République Démocratique du Congo (RDC), le secteur de la pisciculture présente un potentiel considérable pour améliorer la sécurité alimentaire, générer des revenus et créer des emplois. La province du Kwilu, et plus précisément la ville de Kikwit, se distingue par sa riche biodiversité aquatique et ses pratiques de culture de poissons qui, bien que traditionnelles, évoluent vers des méthodes plus modernes et rentables (KAWUKA, 2024).

D'après, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Face à une démographie en croissance permanente avec 9 milliards d'habitants attendus d'ici 2050, la cloche a sonné concernant notre capacité à nourrir la planète en 2050 suite à la hausse des prix des denrées alimentaires depuis 2017 jusqu'à nos jours. Certaines études ont montré que nous devons doubler la production alimentaire. D'autres estimations par contre ont projeté une augmentation de 60% à 70 % de la production agricole d'ici 2050 (FAO,2021 cité par LUSASI, 2022).

La compétitivité de la pisciculture à Kikwit dépend de plusieurs facteurs, notamment la disponibilité des ressources, les techniques de production, les coûts d'exploitation et la demande sur les marchés locaux. Parmi les espèces de poissons cultivées, certaines se démarquent par leur rentabilité économique. Il est donc crucial d'analyser ces espèces pour évaluer leur viabilité sur le marché, ainsi que leur impact sur les revenus des aquaculteurs.

Cette étude vise à explorer la compétitivité de plusieurs espèces de poissons couramment cultivées dans la région, telles que le tilapia, les clarias etc. En examinant les coûts de production, les prix de vente et les marges bénéficiaires, nous chercherons à dresser un tableau économique clair de la pisciculture à Kikwit.

L'analyse des tendances du marché, des préférences des consommateurs et des défis rencontrés par les pisciculteurs permettra également de mieux comprendre les dynamiques de ce secteur (KAYEMBE, 2017).

En outre, il est essentiel de reconnaître les enjeux environnementaux et sociaux liés à la pisciculture. La surpêche, la pollution des eaux et les pratiques non durables peuvent menacer la pérennité des ressources aquatiques (AFSCA, 2011). Ainsi, cette étude ne se limite pas à une simple analyse économique, mais aborde également les pratiques durables et les innovations nécessaires pour garantir un avenir viable à la pisciculture à Kikwit.

Cette introduction pose les bases d'une réflexion approfondie sur la compétitivité et la rentabilité économique des espèces de poissons cultivées dans la province du Kwilu. À travers une approche multidimensionnelle, cette étude vise à fournir des recommandations éclairées pour les acteurs du secteur, en vue d'optimiser la production et de renforcer la position de la pisciculture sur les marchés locaux et régionaux.

L'objectif principal de cette recherche est d'analyser la compétitivité et la rentabilité économique des différentes espèces piscicoles vendues sur les marchés de Kikwit, afin de dégager des

recommandations pratiques visant à améliorer la situation économique des acteurs œuvrant dans le circuit piscicole et à favoriser la durabilité des ressources aquatiques dans la région.

Plus spécifiquement il s'agit de :

- Identifier les points de vente ainsi que les principales espèces piscicoles commercialisées sur les marchés de Kikwit et évaluer leur performance économique respective en termes de prix et de volume de vente.
- Analyser les pratiques de pêche et de gestion des poissons distribués actuellement dans la ville Kikwit, en examinant leur impact sur la rentabilité des vendeurs locaux.
- Étudier les facteurs économiques et environnementaux influençant la fluctuation des prix des espèces piscicoles sur le marché local, en mettant l'accent sur la saisonnalité et la demande.
- Étudier les différents facteurs favorisant la compétitivité sur le marché des produits piscicoles.
- Jeter un regard comparatif de vente des poissons produits localement et importés.

2. Milieu et méthodes

2.1. Milieu

La ville de Kikwit est située entre 18°48' de longitude Est et 5°02' de la latitude Sud avec une étendue de 9.200 hectares, soit 92km².

Son cadre géographique peut être résumé comme suit :

- Ville relais ou de transit, « métropole d'équilibre » située à la jonction des voies de communication (route nationale n°1 : liaison avec l'Est de la R.D.C, routes régionales : liaison avec Kahemba, Tembo et la frontière Angolaise ; voie fluvial : rivière Kwilu, sous affluent de la rivière Kasai).
- Ville de proximité par rapport à Kinshasa : la ville de Kikwit se situe à 525 km de la capitale Congolaise.
- Avec 646.541 habitants en 2007, Kikwit représente l'agglomération urbaine la plus peuplée de la Province du Kwilu.

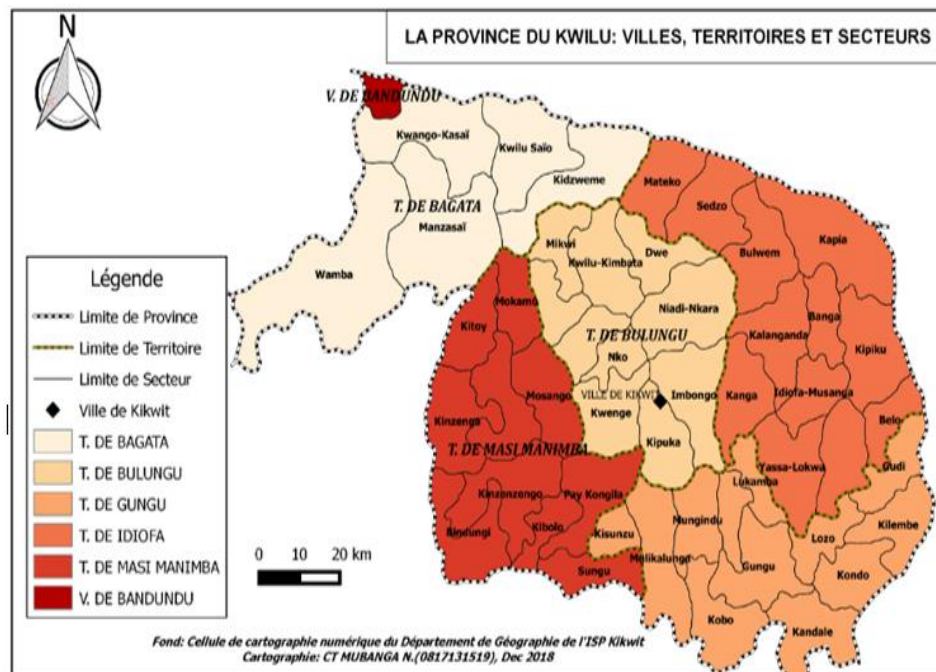


Fig.1 : Carte de la Province du Kwilu

2.2. Méthode

2.2.1 Méthode descriptive

Selon (Quivy & van, 2006), cette approche se focalise essentiellement sur l'observation, la description et documentation des faits sociaux, est souvent utilisée une population dans son cadre naturel sans intervention du chercheur. Elle nous a permis à cibler la population locale dans le but de s'enquérir de quelques informations pertinentes relatives à la vente des poissons issue de la production locale. Elle revête une importance capitale dans la mesure où elle a permis d'identifier les différentes espèces piscicoles vendues sur les marchés locaux.

2.2.2 Méthode inductive

Selon (Bachelard, 1938), la méthode inductive consiste à observer des cas particuliers, à analyser les régularités qui en ressortent, puis à généraliser les résultats pour produire des connaissances ou des hypothèses

Cette méthode nous a permis à partir de l'analyse des données sur les quantités des poissons vendus sur les principaux marchés de Kikwit et l'observation de différents acteurs intervenant dans la chaîne de distribution, à tirer des conclusions générales.

2.2.3 Méthode statistique

Elle nous a permis utiliser des outils mathématiques pour collecter, organiser sous forme de tableaux et diagrammes afin d'interpréter des données numériques, pour déduire des conclusions justifiables.

Ces méthodes ont été accompagnées des techniques suivantes : technique documentaire, observation directe, entretien semi-directif, interviews.

3. Résultats

3.1. Pratiques piscicoles et approches de gestion des poissons d'élevage

La pratique piscicole dans la province du Kwilu repose principalement sur une pisciculture extensive ou semi-intensive, avec une forte dépendance aux ressources naturelles et aux savoirs traditionnels.

- Pratiques piscicole courante dans Kikwit :

Les types de systèmes d'élevage dans les étangs creusés, plus répandu dans le kwilu souvent alimentés par les eaux de pluie ou les rivières ; la pisciculture intégrée à l'agriculture et l'élevage dans une cage,

- Les espèces élevées et dominantes pour sa rusticité sont le Tilapia et clarias gariepinus ou poisson chat africain, pour sa croissance rapide. Les autres espèces locales parfois utilisées de manière opportuniste.
- Les méthodes de production ; sont la reproduction naturelle dans les étangs et faible usage de reproduction contrôlée ou d'hormones
- L'application d'une alimentation artisanale constituée de déchets de cuisine, son de maïs, feuille de manioc, termite, etc. ;
- La gestion de qualité d'eau peu contrôlée de manière scientifique, faible suivi vétérinaire, ils recourent souvent aux pratiques traditionnelles (plantes médicinales) ;
- Manque de soutien institutionnel d'encadrement par les services de l'état ou les ONG, accès difficile aux intrants, infrastructures routières limitées rendant la commercialisation difficile, variabilité climatique, la saison pluvieuse affecte souvent les étangs ; faible accès au crédit agricole.

3.2. Prix et facteurs de fluctuation

Figure 15. Préférences des clients

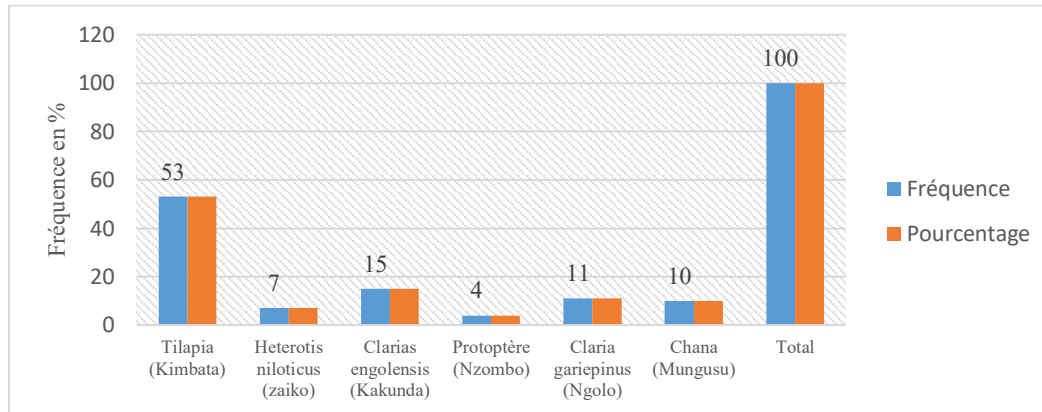


Fig. 2 : Préférences des clients

Il ressort de cette figure que le tilapia est le plus préféré dans la cuisine kikwitoise, suivi respectivement de clarias engolensis, clarias gariepinus et le chana. Les espèces rarement consommé sont le heterotis niloticus et le protoptère.

Figure 16. Système de vente

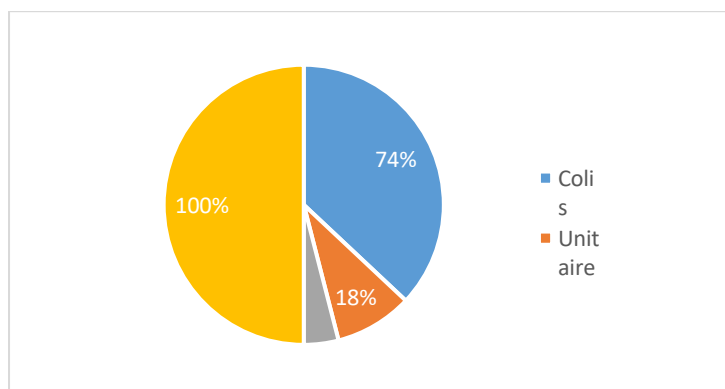
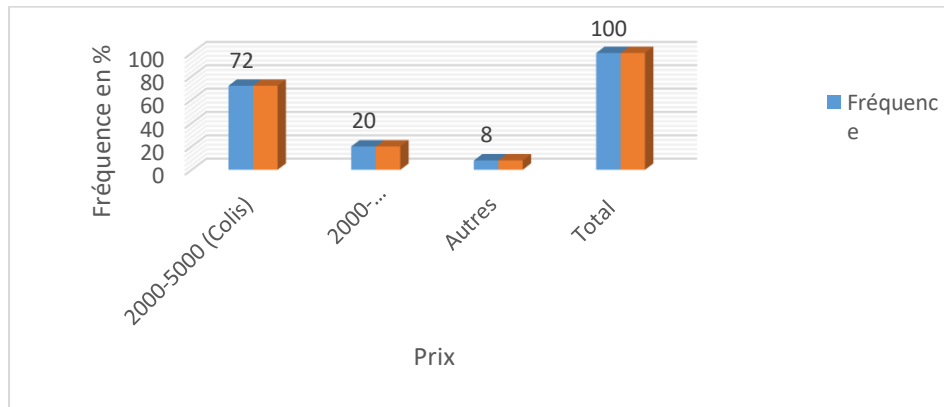


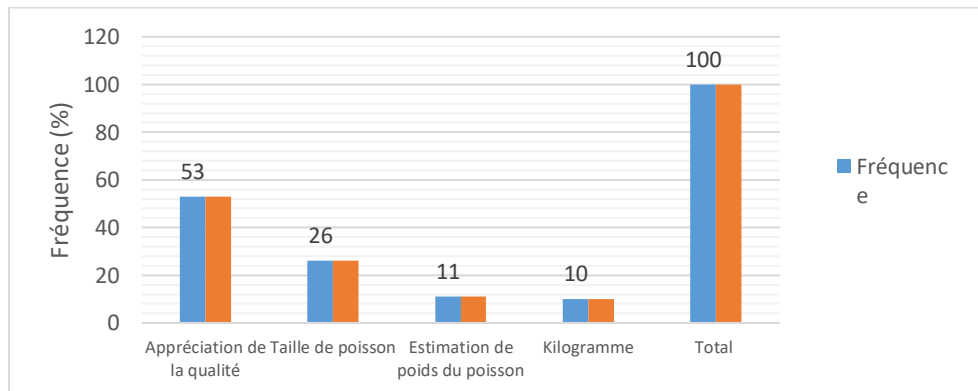
Fig.3 : Système de vente

La lecture de cette figure nous montre que les détaillants dans le circuit de vente de poissons utilisent les moyens de mesure acceptés par leurs clients.

La grande partie soit 74% de poisson est vendue par paquet ou colis, surtout pour les poissons présentant une valeur économique moindre ; tel que le tilapia, les gros poissons d'une grande valeur, 18% sont vendus quant à eux en unité ; le client et le vendeur discutèrent le prix jusqu'à trouver un marché commun. Une catégorie de clients n'ayant pas le moyen pour se procurer le poisson entier se contente de morceaux, soit 8%.

Figure 17. Variations des prix de vente**Fig.4 : Variations des prix de vente**

La figure ci-haut indique que le prix de la majorité soit 72% de poissons vendus en paquets ou colis variant entre 2.000FC à 5.000FC, le prix de vente en unité varie entre 2.000 FC à 15.000 FC chez 20% de vendeurs et les autres prix appliqués sont de 8%.

Figure 18. Méthodes de fixation des prix**Fig.5 : Méthodes de fixation des prix**

Les prix de vente des poissons sur les marchés de Kikwit sont fixes par quatre méthodes ; soit 53% apprécie la qualité de poisson, 26% estiment la taille, 11% estiment le poids du poisson et 10% utilisent la balance.

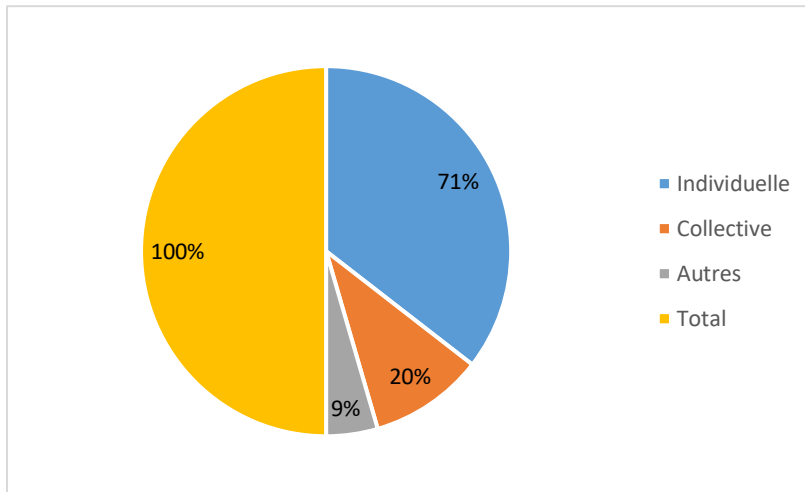


Fig. 6 : Politique de la fixation des prix dans les différents sites de ventes

La figure 19 indique que la politique appliquée par les vendeurs de poisson de Kikwit est variée, selon qu'on soit dans une zone proche du marché d'approvisionnement ou d'une zone à forte demande de produit halieutique, 71% des vendeurs apprécient individuellement les prix à fixer, 20% comparent les prix du marché et 9% se penchent à d'autres politiques.

La loi de l'offre et de la demande influe également sur la quantité achetée ; les producteurs vident leurs étangs très souvent six mois après, donc pendant les festivités de fin d'année et au mois de juin qui coïncide avec la fin de l'année scolaire.

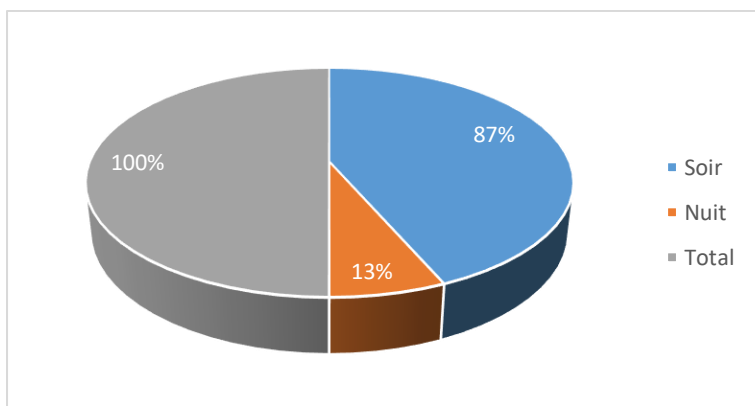
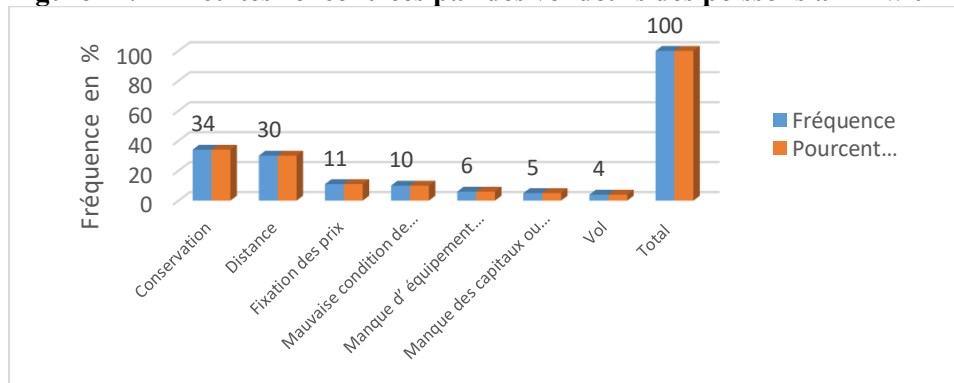


Fig. 7 : Moments de vente des poissons à Kikwit

Il est connu de tous que les vendeurs des poissons frais de Kikwit consacrent les avant midi à parcourir les différents marchés d'approvisionnement en poissons situés dans la ville et son hinterland ; faute de moyens de conservation, ils sont obligés d'organiser le marché à deux temps, dont 87% vendent le soir et 13% la nuit.

Figure 21. Difficultés rencontrées par des vendeurs des poissons à Kikwit**Fig.8 : Difficultés rencontrées par des vendeurs des poissons à Kikwit**

Les difficultés rencontrées par les vendeurs des poissons sur les marchés de Kikwit sont facteurs au freinage de leur épanouissement.

Après lecture du tableau ci-dessus nous constatons qu'il se pose un problème sérieux de conservation de poissons frais à l'auteur de 34%, la distance avec les sites d'approvisionnement 30%, les mauvais prix de vente à des heures tardives, journées pluvieuses 11% et faible circulation de billets de banque 10%, manque d'équipement aratoire pour les vendeurs- producteurs 6%, manque des capitaux ou moyens financiers pour augmenter les quantités achetées 5% et le vol et tracasserie au lieu d'achat ou de vente 4%.

3.2. Calcul de la rentabilité de la distribution des produits d'élevage piscicole

Étude de la rentabilité est une matière délicate, car la vie de l'entreprise dépend de celle-ci, en ce qui concerne la détermination de sa performance économique. Il faut au préalable connaître les différentes charges inhérentes qui sont liées à l'exploitation pendant l'exercice. Rappelons que les commerçants des poissons piscicoles ne tiennent pas la comptabilité classique mais néanmoins ils engagent quelques dépenses.

3.2.1. Charges d'exploitation

Les charges sont les dépenses engagées par l'entité pour remplir les obligations légales à fin qu'elles puissent atteindre l'objectif. Les charges sont les emplois définitifs ou consommation des valeurs décaissées ou à décaisser par l'entité pour achat ou en vertu d'une obligation que l'entité doit remplir.

Ces différentes charges sont :

- Prix d'achat poissons et fournitures liées ;
- Frais accessoires aux (transport et restauration) ;
- Achat emballages (sachets) ;
- Communication.
- Taxes agriculture
- Droit du marché

3.2.2. Les produits d'exploitation

Les produits d'exploitation sont les recettes ou les encaissements de l'entreprise pendant une période déterminée. Pour le cas, les vendeurs des produits piscicoles n'ont que les ventes comme produits.

1. Analyse détaillée des activités des vendeurs des poissons

Tableau 2: Calcul de rentabilité financière des différentes espèces identifiées sur les marchés de Kikwit

Types de poisson	Quantité moyenne en Kg	Prix d'achat unitaire en FC	FAA d'achat	Cout d'achat	Quantités vendues (en Kg)	Prix de vente unitaire en FC	Dépense liée à la vente en FC	Résultats	Rentabilité
Tilapia	10	250000	10000	260000	10	400000	1000	139000	35%
<i>Hérotis niloticus</i>	1	15000	1000	16000	1	25000	1000	8000	32%
<i>Clarias engolensis</i>	200	2000	100	2100	200	5000	100	2800	56%
<i>protopière</i>	500	10000	500	10500	500	18000	300	7200	40%
<i>Clarias gariepinus</i>	200	2000	100	2100	200	5000	100	2800	56%
<i>Chana</i>	500	9000	300	9300	500	15000	300	5400	36%
Total	1411	288000	12000	300000	1411	468000	2800	165200	

Les chiffres présentés dans le tableau ci-haut sont les moyennes des quantités trouvées sur les différents marchés de la ville de Kikwit. L'analyse se présente comme suit :

$$\text{Rentabilité} = \frac{\text{résultat}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 100$$

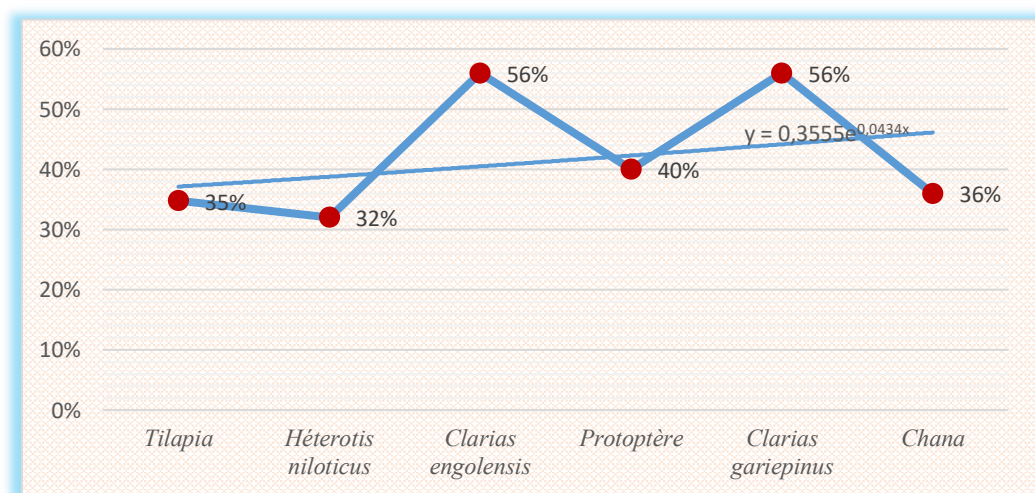


Fig.9 : Courbe de rentabilité financière des différentes espèces de poissons

Comme indiqué dans cette courbe, l'échelle la rentabilité financière dépend d'une espèce à une autre. Les indicateurs montrent qu'elle varie de 32% à 56%.

Quant aux pisciculteurs de Kikwit et ses environs, ils appliquent des techniques et méthodes d'élevage rudimentaires appuyés par des formations de groupe et associations de pisciculteurs. La récolte (pêche) intervient six mois après l'alevinage et deux fois l'an. Le coût de construction d'un étang

moyen de 12 mètres de largeur et 25 mètre longueur s'élève à 250.000 FC de la main d'œuvre, plus les autres frais liés à la nourriture, boisson, cigarette estimés à 50.000FC, et matériel aratoires :

- 4 Bêches x 10.000FC= 40.000 FC
- 4 houes x 8.500 FC = 34.000 FC
- 2 machettes x 18.000FC= 36.000FC
- 1 brouette x 150.000FC= 150.000FC
- 1 sceau en plastic x 10.000 FC = 10.000FC
- 2 bottes x 36.000fc = 72.000FC
- 2 barres de savon x 2.500FC= 5.000FC
- 3.000 alevins en moyenne x 200FC = 600.000FC
- Entretien intervenant chaque six mois après récolte = 30.000 x 2 = 60.000FC

Le coût producteur = 250.000FC+ 50.000FC+ 40.000FC+ 34.000FC+36.000FC+150.000FC+10.000FC+72.000FC+5.000FC+600.000FC + 60.000FC = 1.307.000F

La production semestrielle est estimée en moyenne de 4 corbeilles, vendus à 250.000FC l'unité est égale à 1.000.000FC.

La production annuelle est estimée en moyenne à 1.000.000FC x 2 = 2.000.000FC

D'où le bénéfice moyen de producteur = 2.000.000FC - 1.307.000FC = 693.000FC

La rentabilité = $\frac{693.000}{2.000.000} \times 100 = 34,65\%$

En comparant les rentabilités moyennes entre les deux principaux acteurs du circuit de distribution de poissons à Kikwit, il ressort que les producteurs réalisent annuellement 34,65%, par contre les vendeurs réalisent une rentabilité entre 32% et 56% par jour de vente. C'est pour dire que le taux de rentabilité de vendeurs est largement supérieur à celui des producteurs.

3.3. Compétitivité des poissons distribués sur les marchés locaux

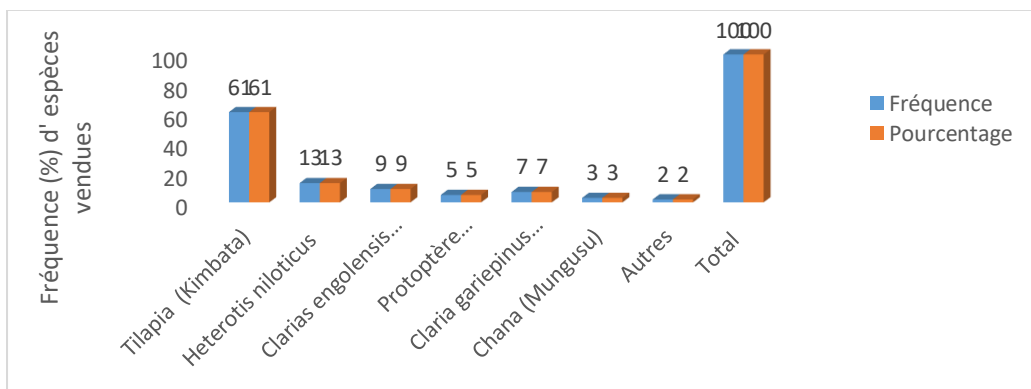


Fig. 10 : Part d'espèces des poissons vendues sur les marchés de Kikwit

Après analyse du graphique ci-dessus, il ressort qu'à Kikwit les vendeurs préfèrent le tilapia à 61%, suivi de heterotis niloticus 13%, clarias engolensis 9%, protoptère 5%, claria gariepinus 7%, est élaboré par rapport aux fréquences des espèces des poissons vendus sur les chana 3% et autres poissons 2%.

3.4. La compétitivité des poissons importés consommés à Kikwit

L'économie de produits piscicoles dépend de plusieurs facteurs :

- Concernant la disponibilité et prix, les poissons importés souvent congelés comme le chinchard, le maquereau ou tilapia en provenance de Chine, Namibie, Pays-Bas, et autres, sont disponibles en grande quantité sur les marchés urbains grâce aux grossistes qui s'approvisionnent auprès des importateurs depuis Kinshasa. Malgré le cout de transport élevé, les poissons importés cout souvent moins cher que certaines espèces locales, en raison des économies d'échelle dans les

filières d'importation, de subventions et dispositifs fiscaux favorables. Le poisson importé est transporté en conteneurs réfrigérés ou en glacière, ce qui permet de maintenir la chaîne de froid.

- Les infrastructures de conservation moins favorables, car dans le marché de Kikwit, l'électricité irrégulière limite la conservation de poissons frais locaux. Le poisson importé congelé peut être bien conservé grâce aux congélateurs à carburant ou panneaux solaires.
- Quant à la préférence des consommateurs, les habitudes alimentaires des populations urbaines portent un choix sur le poisson importé en raison d'accessibilité et de son prix. Toutefois, une portion de la population préfère encore le poisson frais pour son goût et sa qualité nutritive. Le poisson importé est vendu en portions adaptées, ce qui facilite l'achat pour les ménages à faibles revenus.
- La compétitivité par rapport au poisson local ; la pêche locale est peu développée dans Kikwit et ses environs, ce qui limite l'offre en poisson frais. Le manque de structures de transformation locale et faible soutien à l'aquaculture laissent une grande partie de la demande aux produits importés.

Conclusion

Ce travail met en évidence l'importance cruciale de la pisciculture pour le développement économique de Kikwit et, par extension, de la province de Kwilu. En analysant la compétitivité et la rentabilité des différentes espèces de poissons, il apparaît que des améliorations significatives sont possibles dans le secteur. La transition vers des pratiques de culture plus durables et innovantes pourrait non seulement augmenter les rendements, mais également renforcer la résilience des pisciculteurs face aux fluctuations du marché.

Références bibliographiques

- AFSCA., (2011), *Guide d'autocontrôle pour le secteur du poisson G-032*.
- Kayembe M. (2017), *Enquête sur les techniques piscicoles tropicales*. Inéd.
- Kawuka Mpia E., (2024), L'entomophage : une alternative socio-économique de sécurité alimentaire et de lutte contre la malnutrition à la ville de Kikwit dans la province de Kwilu en RD Congo (en cours in *Journal of Animal & Plant Sciences* (J.Anim.Plant Sci. ISSN 2071-7024)
- Lusasi, (2022), *Synthèse sur l'état de lieu de la pisciculture en RDC : Enjeux et perspective*, Mémoire Master, ULC, Kimwenza